

jamais ce bâtard hérétique qui déshonore notre maison ; cette nuit l'a vu naître, que cette nuit le voie mourir ! »

« Elle me tendit une longue épingle d'or qui rattachait sa chevelure.

« — L'or seul doit répandre le sang de Glenallan. »

« La voilà, ajouta Elspeth en tirant la longue épingle d'or de son corsage et la présentant à lord Glenallan ; la voilà, avec la bague de miss Eveline que je vous ai fait remettre, c'est tout ce qu'il me reste des bijoux et de l'argent mal acquis, prix de mes forfaits. J'ai bien gardé le secret de la comtesse, mais ce n'a été ni pour or ni pour argent. »

Le comte détourna la vue ; il croyait voir l'épingle d'or teinte encore du sang de son fils.

« Misérable ! comment avez-vous eu le courage... ?

— Je ne sais si je l'aurais eu ou non. Je retournai en toute hâte dans ma cabane ; je ne sentais pas la terre sous mes pieds. Thérèse n'était plus là, l'enfant avait disparu. Je ne trouvai plus chez moi que le corps inanimé de miss Eveline Neville.

— Et vous n'avez pas su ce qu'était devenu mon enfant ?

— Je n'en ai jamais entendu parler. Thérèse ne reparut pas en Écosse ; on disait autour de nous qu'elle était retournée dans son pays. L'affaire fut étouffée ; personne ne la connaissait à fond, on ne voulut voir dans ces événements qu'une séduction suivie d'un suicide, et vous-même...

— Je sais..., oui, je sais ce qui arriva ensuite.

— Je n'ai plus rien à vous apprendre, comte de Glenallan ; dites-moi maintenant si vous pouvez me pardonner.

— Demandez pardon à Dieu, mais n'attendez pas de moi...

— Comte de Glenallan, si j'ai péché, j'ai souffert ! Je n'ai pas eu une heure tranquille depuis que la chevelure humide